Tel un tableau

Le long de la Saône, 280 m² semblent s'écouler au rythme d'un dialogue pertinent entre architecture et art. Un échange serein, retranscrit par l'architecte d'intérieur Jorge Grasso. Porté par son savoir-faire en matière de rénovation de bâtiments de style, il a su apprivoiser les lieux, à l'abandon, catalyser les attentes des propriétaires et capter l'attention de la Saône, aux origines mêmes de Lyon. Une réalisation au fil de l'eau...
Photographe Frenchie Cristogatin

+ DE PHOTOS ⟩ sur domodeco.fr

Du chaos
à la lumière

Alors que l'appartement, situé au dernier étage, ne se définissait que par une multitude de petites pièces enchevêtrées, tel un labyrinthe dépourvu d'espace sanitaire ou bains…, les propriétaires n'ont pu s'empêcher de tomber sous le charme de ce cadre atypique. Avant de se lancer dans ce challenge de taille, une question s'est alors profilée : comment rénover ce lieu ? La réponse, ce n'est autre que Jorge Grasso qui leur a apportée « *les problématiques étaient considérables ! Il n'y avait qu'un seul point d'eau… et ne parlons même pas de l'état général de l'appartement ! Nous avons donc dû effectuer un travail de titan afin de trouver des solutions techniques adaptées, propres à concevoir un appartement fonctionnel et pertinent quant à sa distribution. J'ai donc repensé l'intégralité des pièces. Un système de pompe a été mis en place, afin d'offrir à cet espace plusieurs salles d'eau, une seule n'étant pas gérable, au vue d'une telle superficie.* » Pour ce faire, pas moins de 42 tonnes de gravats et de cloisons ont été évacuées, l'architecte essayant de récupérer un maximum d'élément d'origine. Ainsi, une partie des parquets a pu être restaurée, les moulures et boiseries recréées pour certaines à l'identique, avec une touche de modernité… En effet, l'architecte d'intérieur a pris le parti de concevoir un ensemble cohérent et avant tout fonctionnel, mais reposant sur la base originelle du style de l'appartement. Ainsi, l'architecture passée tutoie sans détours les lignes contemporaines. Jorge se remémore : « *il a fallu entièrement redistribuer l'espace. Les proportions étaient particulièrement confuses, entraînées par les dérives*

architecturales antérieures. Il n'était pas question de concevoir des zones de vie disproportionnées, avec un salon de 100 m², une cuisine de 50 m²… J'ai donc pris le parti de confiner la cuisine, buanderie et salle à manger, à l'est, dégageant les travées parallèles, à l'ouest, afin d'aménager les pièces de façon successive, laissant au living et espace nuit le bénéfice du panorama. En règle générale, l'utilité, la fonctionnalité et l'esthétisme, constituent l'équilibre même d'une architecture, pour un confort ultime. Mais pour réussir cette juste équation, il faut avoir une relation cohérente entre la largeur, la hauteur et la profondeur. Au vue des envolées linaires horizontales, le plafond a été rabaissé pour culminer à 2,70 m, afin que les perspectives finales soient à échelle humaine. » Une ligne de conduite qui a permis d'isoler thermiquement les combles et d'insérer toutes les gaines techniques, sanitaires et chauffage, au sein des doublages et des faux-plafonds. Une complexité de départ au service aujourd'hui d'un confort et d'une facilité d'utilisation appréciables.

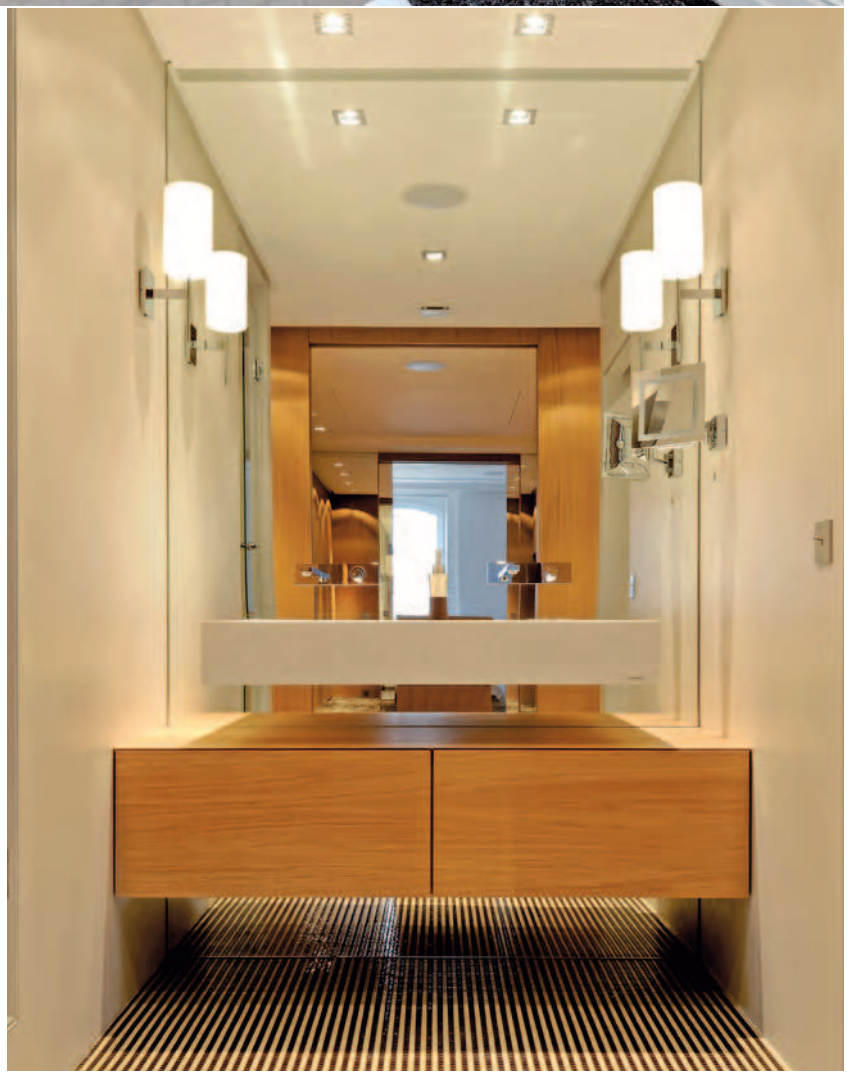
Les détails qui font toute la différence

Ce jeu de proportions s'inscrit également au sein de l'habillage et de la décoration. L'entrée suggère le reste de l'appartement, laissant entrevoir la salle à manger et la cuisine, mais dissimulant au regard, via une porte coulissante, l'enfilade des pièces, côté Saône. La lecture architecturale s'impose simplement.

Épicentre de la réalisation, le petit salon joue sur les perspectives. À sa gauche, les espaces nuit dédiés aux enfants, à sa droite, le living principal, et la master suite ! Une fois la porte coulissante de l'entrée ouverte, on ne peut qu'être interpellé par le meuble cubique dantesque, ponctuant l'entrée du petit salon. Parfaitement aligné à la fenêtre, il crée la surprise, s'apparentant à une sculpture. Il pose la ligne directrice de l'ensemble architectural : le jeu de perspectives. Mais ce piédestal surdimensionné va plus loin, devenant le lien entre le mobilier,

les œuvres d'art et les tableaux-fenêtres. Ici, tout participe à l'esthétisme et chaque objet ou insertion communique, se mettant mutuellement en valeur. En effet, l'expertise de tous les corps de métier, prompts à parfaire cet intérieur, transparaît dans la qualité des finitions et la multitude des détails qui se révèlent au fur et à mesure. L'ensemble des moulures, des stylobates, des plafonds a été retravaillé, inspiré des motifs originels. La particularité réside dans leur technicité et matériau : le staff, réalisé par la société Deroux-Dauphin (Bron), spécialisée dans cet art. Oui, selon Jorge « *c'est un véritable travail d'artisanat. Nous avons réintégré des éléments contemporains et originels, en phase avec l'architecture même du bâtiment. Le staff est intemporel. Il s'immisce au gré des styles, mais insuffle une réelle noblesse. Il s'exprime au gré d'un réel savoir-faire, devenant entre les mains des artisans, d'infinies possibilités sur le façonnage même des volumes et des profondeurs.* »
Des détails que l'on retrouve également au sein de

l'espace living. Le mobilier Minotti a su parfaitement s'insérer, tourné vers cette vue insaisissable. Si le parquet point de Hongrie, restauré, pose son empreinte passée, au même titre que les moulures jonglant entre charme et modernité, l'intégration audio, quant à elle, signe le confort contemporain, réalisée par Sofiana (Villefranche). Le salon laisse entrevoir le bureau linéaire, ainsi que la master suite. Véritable cocon, feutré de moquette, de cuir et de bois, elle se pavane avec ses 30 m². Là encore, les perspectives sont de mise, à échelle. Le lit dialogue avec les matériaux nobles, panneaux de cuir beige, signés Studio Art, et chêne teinté, que l'on retrouve au sein du dressing. Fort de placage bois et cuir, ce dernier scinde le coin madame et monsieur, via une banque. Un décor sur-mesure, dessiné par Jorge, travaillé de main de maître par le menuisier Ame Création (Annecy). L'espace rangement prolonge le regard sur la salle d'eau magnifiée par la mosaïque Bisazza, en verre bicolore, associée à des carreaux de céramique de 3 x 1 mètres, estampillés Cotto d'Este, qui signe également les façades de la cuisine…



Transparence
culinaire

Un arrêt sur image s'impose quant à la conception même de la cuisine. Une des volontés des propriétaires restait l'insertion d'une cuisine fermée, sans être 100 % hermétique et opaque à l'espace salle à manger, afin d'avoir un contact avec les invités ou les enfants. Afin de répondre à cette demande, Jorge a suggéré une cloison en verre, dont l'ouverture s'enclenche grâce à un détecteur de mouvement. Ainsi, les odeurs demeurent emprisonnées, mais l'espace culinaire garde un œil sur le coin réception. En y regardant de plus près, les façades semblent résolument différentes. De la céramique, oui… mais sous la forme de carreaux Cotto d'Este de 3 mètres. Aucun joint n'apparaît, même sur les gorges et les chants, la cuisine assemblée directement au sein de l'usine Arrital. Ses lignes pures cohabitent parfaitement avec la salle à manger, soulignée par l'intemporelle table Knoll, en marbre Calcatta et la commode en Galuchat.

Vivre dans
une œuvre d'art

Le fil d'Ariane de cette réalisation n'est autre que l'art. L'art de mettre en perspective, l'art de concevoir des ouvertures, à l'instar d'un tableau, et bien évidemment les œuvres d'art en elle-même. Une dynamique impulsée par des fenêtres cintrées, dénuées de croisillons ou tout autre frein visuel, des encadrés, des niches en staff, magnifiant les œuvres de Charles Fazzino ou encore les sculptures de Dorit Levinstein (Galerie Nuances et Lumière - Lyon 3ème).

Le tout porté par un travail de lumières intégrées et décoratives, dénichées chez llightYou (Villeurbanne). Alors tout se confond, tableaux, éclairage, fenêtres…, avec même des mises en abyme, matérialisées par les cadres en biais, enchâssant les huisseries de la salle à manger, côté est, afin d'accentuer naturellement la lumière, de créer toujours de la perspective, ainsi que de la profondeur. Des détails à peine visibles, mais qui se ressentent, impulsant une harmonie visuelle et un confort esthétique à part.

+ DE PHOTOS ⟩ sur domodeco.fr